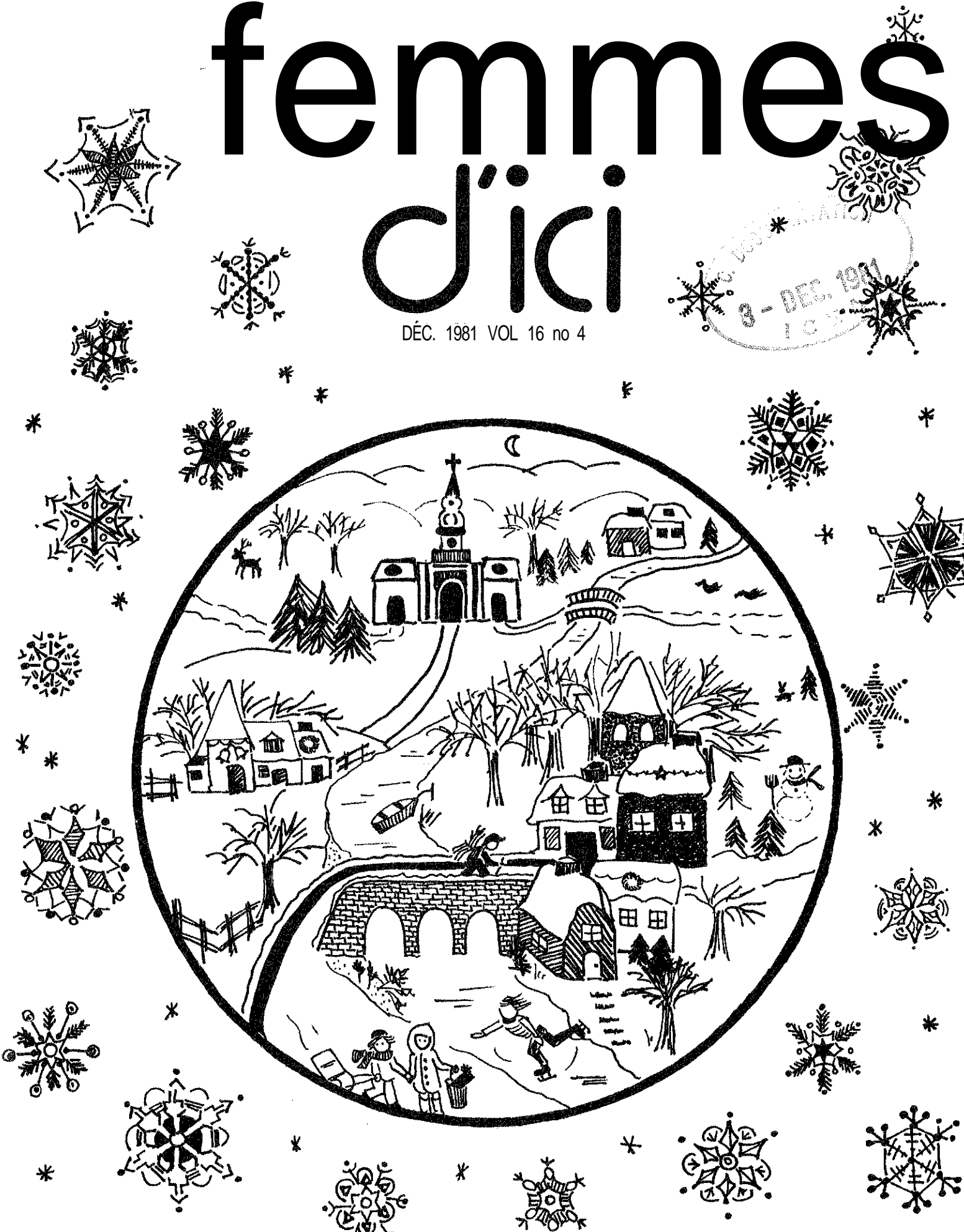


femmes d'ici

DÉC. 1981 VOL 16 no 4

8-DEC-1981
10 37



ÉQUIPE DE RÉDACTION

rédactrice en chef

Louise P.-Pilon

rédactrices

Eliane Pelletier

Thérèse Nadeau

Marcelle B.-Dalpé

Lucille Bellemare

secrétaire-coordonnatrice

Huguette Dalpé

COLLABORATEURS

Paul-Emile Charland

Annette Verge

Francyne Lessard

Claire Houde

Pierrette Lambert

Lucille Bellemare

Gisèle Audet

Louise Boulais

Ginette Voyer-Gagnon

Elise Mayrand

Françoise Lehoullier-Roy

Yvonne Carlos

photos

Marcel Taillon

Jacques Jobin

Annette Verge

illustrations

Natalie Beauregard

Francyne Lessard

Alain Roy

Gaétan Dalpé

PAGE COUVERTURE

Natalie Beauregard

RESPONSABLE DU TIRAGE

Lise Gratton

Abonnement

1 an (10 numéros) \$5.00

Dépôt légal

Bibliothèque nationale à Ottawa

Bibliothèque nationale du Québec

ISSN 0705-3861

Courrier de deuxième classe

Enregistrement no 2771

Imprimé aux ateliers de

l'imprimerie de la Rive Sud Liée

publication de
l'Association Féminine d'Éducation
et d'Action Sociale

180 est, Dorchester, Suite 200

Montréal, Québec

H2X1N6

TéJ.: 866-1813



L'Association féminine d'éducation
et d'action sociale pourra autoriser la
reproduction des articles si on M en fait
la demande.

ioIQE

Editorial / Paul-Emile Charland	3
Billet / Eliane Pelletier	4
Femme / Annette Verge	4
Bouquin / Francyne Lessard, Claire Houde	5
Courrier /	5
En vrac / Louise Picard-Pilon	6
Consommation / Marcelle B.-Dalpé	7
Jeu / Eliane Pelletier	7
Aller-retour / Pierrette Lambert, Lucille Bellemare, Lise Girard-Leduc	18

dossier: l'alcool... solution ou problème?

Francyne Lessard _____ 8

nous fêterons sans alcool

Marcelle B.-Dalpé _____ 11

c'est pas grave, c'est rien que vos nerfs

Gisèle Audet _____ 12

la courtepoinTE

Louise Boulais _____ 13

les canneberges

Eliane Pelletier _____ **J**

à Christiane, mon amie

Ginette Voyer-Gagnon _____ 14

une agréable compagne, ma plante de Noël

Elise Mayrand _____ J5

conte de Noël

Françoise Lehoullier-Roy _____ 16

l'aféas "rajeunit" ses positions

Yvonne Carlos _____ 17

N.D.L.R.: Les articles publiés ici n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs et ne reflètent pas nécessairement la pensée officielle de l'Aféas.

LA NOUVELLE VIE D'EGLANTINE

Eglantine, âgée de soixante-dix-huit ans, raconte à son amie ce qu'elle mange pour être en aussi bonne forme. Sur le ton de la confidente, elle lui indique, recettes à l'appui, ce qui constitue la base de son alimentation.

Des produits laitiers aux fruits et légumes, du pain et des céréales, viandes, poissons et oeufs. Eglantine nous confie les propriétés de chacun de ces aliments dans notre corps.

Ce livre de recettes romancé de soixante pages est une production de l'Office des producteurs de lait du Québec. Même s'il s'adresse aux personnes du troisième âge, il

demeure un outil d'information valable pour chacune de nous. C'est la première fois que l'Office des producteurs de lait s'adresse à ce groupe d'âge car sa publicité, jusqu'à présent, rejoignait les adolescents.

Cette production est d'une très grande qualité. Elle est agrémentée de dessins et de photos d'Eglantine qui sont presque des toiles. La nouvelle vie d'Eglantine sera distribuée par le réseau des Affaires sociales, entre autres, les Départements de services communautaires (DSC) et les CLSC. Ces organismes recevront une formation pour que cette publication devienne un instrument de "vie" pour la personne du troisième âge.

LA SOLIDARITÉ

Par Paul-Emile Charland *



Depuis quelque temps, à l'AFEAS, on parle de solidarité. On nous invite à être solidaire des autres femmes, ou encore du tiers-monde. C'est un langage nouveau. Qu'est-ce qu'on entend par là? A qui doit s'étendre notre solidarité?

Le mot de solidarité n'est pas toujours bien compris et plusieurs répugnent à l'employer. Pourquoi, dit-on, ne pas continuer de parler de charité comme on l'a toujours fait? Ou encore tout simplement d'amour? Pourquoi ce mot relativement nouveau qui est souvent associé aux luttes syndicales? C'est pourtant une expression qui a été adoptée, il y a quelques années, par l'enseignement social de l'Eglise et qui est abondamment utilisée par le pape Jean-Paul 11 dans ses discours et sa catéchèse.

Solidarité: cette expression nous rappelle directement ce qu'a fait Jésus-Christ quand il a mis de côté le rang qui l'égalait à Dieu et qu'il s'est fait semblable aux hommes, au point de passer pour l'un d'entre eux. Il s'est rendu solidaire de toute l'humanité. Par son incarnation, il a épousé la condition humaine, il a voulu subir le même sort que nous.

La solidarité nous parle aussi de tous ces gestes humains qui traduisent notre souci des autres, comme par exemple cette hospitalité que l'on rencontre chez les pauvres quand une famille est dans le besoin. Elle évoque la sollicitude d'une mère envers celui de ses enfants qui est le plus faible. La solidarité nous rappelle aussi, plus largement, ce lien que la justice nous fait découvrir entre les pays riches et les pays pauvres. Dans tous ces cas, comme dans mille autres qu'on pourrait citer, nous sentons qu'il y a là une odeur du Christ.

Tous membres d'un seul corps

Au fond, la solidarité n'est rien d'autre que ce que voulait signifier le mot "charité", mais éclairée par les exigences de notre temps. Le mot charité est malheureusement déprécié à cause du mauvais usage qu'on en fait. Il est réduit à désigner une espèce de condescendance paternaliste; pour beaucoup, il signifie faire l'aumône, et une aumône individuelle. Tandis que le mot solidarité cherche à rétablir la dimension communautaire et l'aspect de justice qu'il y a dans l'amour fraternel. En ce sens, la solidarité se réfère à cette charité, au sens fort du mot, que le Christ a enseignée et qu'il a vécue.

La solidarité est bien illustrée par le lien qui existe entre les membres de notre corps: c'est cette comparaison que

saint Paul emploie pour décrire la charité qui doit exister entre nous. Dans mon corps, quand un membre souffre, tous mes membres souffrent avec lui: ils sont solidaires. L'oeil ne peut dire au pied: Je puis me passer de toi! Au contraire, dans un corps les membres les plus faibles sont les mieux protégés, et quand l'un est menacé les autres viennent à sa défense.

Jésus-Christ est venu instaurer une solidarité qui dépasse les frontières, celle que notre étroitesse humaine est tentée de dresser autour de nous. "Passe encore d'être solidaire avec ceux de notre famille, avec ceux qui nous ressemblent; mais pour les autres, il faut y penser deux fois", dit-on parfois. Ce n'est pas là, me semble-t-il, une attitude très évangélique. Une action sociale d'inspiration chrétienne est dictée avant tout par cette solidarité qui doit nous unir avec tous ceux et celles qui vivent comme nous la condition humaine.

La fête de Noël nous invite à nous poser la question: où sont nos solidarités? De qui suis-je solidaire? Il n'y a pas d'action sociale possible tant qu'on ne s'est pas posé cette question. Et il n'y a pas d'action sociale d'inspiration chrétienne tant qu'on n'a pas répondu à cette question à la lumière de l'Évangile. C'est ce que tentent de faire, aujourd'hui, les chrétiens des différentes Eglises réunis autour de Jésus de Nazareth pour célébrer sa naissance dans la chair.

S'il est une fête durant l'année qui nous pousse à ne pas nous évader du monde, mais à le prendre au sérieux, c'est bien la fête de Noël. "Le Verbe s'est fait chair et il a habité parmi nous", écrit saint Jean au début de son évangile. Notre foi doit donc se traduire par une attention à ce monde dans lequel Jésus a vécu et travaillé, et dans lequel vivent et travaillent les hommes et les femmes d'aujourd'hui. C'est un signe par lequel on pourra reconnaître si notre foi est vraie.

L'appel à la solidarité qui nous est lancé aujourd'hui, c'est le même appel que celui qui a conduit Jésus-Christ sur notre terre. L'AFEAS est un lieu où cet appel est entendu de plus en plus clairement, et c'est là un motif de joie et d'espérance. A chacune de vous, à vos cercles et à vos familles, je souhaite que la porte de votre coeur soit ouverte à cet appel, parce que, peut-être est-ce Lui qui vient frapper.

*agent de pastorale

JADIS

Par Eliane Pelletier

Quand je ferme les yeux et que je laisse se produire le déclic, je peux remonter mes ans et redevenir petite fille.

La voiture glisse sur la neige durcie. Enfouie jusqu'aux yeux sous la "robe de carriole", je frissonne. L'énervement, l'excitation, l'impatience ont fait des quelques heures de sommeil un véritable sauna, si bien que le froid gagne maintenant.

Dans le lointain, des grelots tintent au rythme du trot des chevaux; ce sont les gens du Pays Brûlé qui descendent la route pour se rendre à la fête, eux aussi. La nuit est à la fois mystérieuse et transparente: la neige et la multitude des étoiles se renvoient leur lumière.

La cathédrale m'était toujours apparue si sombre et si vaste qu'il valait sûrement mieux ne jamais s'y aventurer seule mais cette nuit, c'est la splendeur, c'est la gloire.

Les lumières brillent de partout et font ressortir les ors des colonnes et des arcades; l'orgue joue avec tant de joie et d'éclat que tout vibre. Les gens ont vivement gagné leur place et suivent attentivement la cérémonie qui se déroule. Puis comme s'ils venaient d'un autre pays, s'avancent des hommes curieusement vêtus de courtes tuniques, jambes et bras nus, les pieds chaussés de minces sandales, un large chapeau pendu dans le dos. Ils marchent tenant à la main un long bâton. Ils s'arrêtent et chantent des airs si beaux que la musique de l'orgue se tait. Ces chants sont chauds et entrent dans le coeur. Il y est question de brebis, d'anges, de mère et d'enfant.

La maison toute chaude sent bon. Dans mon bas pendu au pied du lit, je trouve une orange dorée, une pomme parfumée et une poignée d'arachides dans leur écale.

Existera-t-il dans ma vie d'autres joies aussi parfaites?



DE À DOYENNE

Par Annette Verge

Mes premières craintes à peine estompées, depuis mon entrée à l'Université du Québec, me voilà en Assemblée générale le 18 septembre 1980.

Le directeur du module des communications nous rassemble pour éclairer notre lanterne: ce que comprennent les cours du certificat, les exigences de travail que nous devons nous imposer, l'expérience de collégialité qui s'offre à ceux qui accepteront d'être élus au Conseil des Programmes du Certificat.

Les questions fusent de toute part. Claude-Yves est débordé. Tout le monde veut tout savoir. Je me fais rabrouer un peu car je demande beaucoup d'éclaircissement. Ah! mais j'ai compris...et la soirée ne s'est pas terminée là-dessus. C'est le temps des élections. Me voilà mise en nomination avec une fille de Radio-Canada, un gars de Télé-Globe, une fille d'un CLSC et plusieurs autres. Ces gens d'expérience me font sentir que je ne pèse pas lourd dans la balance. Mais voilà...j'ai quinze ans d'expérience AFEAS.

Toujours est-il que le vote se prend et je me retrouve élue avec une majorité de votes qui m'impressionne. Un monsieur est élu avec moi.

Et depuis un an je travaille au comité. Une réunion tous les mois et demi: il nous faut évaluer les enseignements, rapporter au comité les demandes de renseignements ou les plaintes des élèves, renvoyer un professeur qui ne satisfait pas, commander les programmes pour le semestre à venir. Le travail le plus intéressant durant l'année, mis à part le contact personnel avec les étudiants, a été de sélectionner les cinquante nouveaux élèves qui ont débuté en septembre. Il y avait deux cent cinquante demandes d'admission.

Je suis heureuse d'être là, j'appartiens à un groupe et je m'intéresse à leurs problèmes. Et je les connais, par leur nom. Mon mandat a été renouvelé pour une autre année. Et je suis maintenant appelée: la doyenne. On me taquine aussi en m'appelant Barabbas...Vous connaissez?

J'ai donc passé l'étape du syllabus et du paradigme sans y laisser ma peau. Certains cours m'ont demandé des heures et des heures. Mais c'est normal à l'Université. Apprendre, c'est passionnant! Que l'on ait 46 ans, que l'on soit une doyenne ou un Barabbas, cela n'a pas d'importance. Je retrouve des enthousiasmes de ma jeunesse. Et c'est "la jeunesse" de l'Université qui dit souvent: "Annette, elle n'a pas d'âge."

A la prochaine!

POUR RÉUSSIR UNE SOBRIÉTÉ HEUREUSE

Par **Francyne Lessard**

Par un style simple et clair, Pierre Dubuc, l'auteur de ce livre, réussit à mettre à la portée de tous des techniques efficaces d'auto-contrôle pouvant aider à se prendre en charge par rapport à sa consommation d'alcool.

Profondément engagé, depuis des années, à aider alcooliques et toxicomanes, l'auteur a éprouvé sa technique avec grand succès auprès de nombreux intoxiqués. Revaloriser sa propre image est, d'après Pierre Dubuc, la principale étape pour amener quiconque à un meilleur contrôle de sa vie. L'auteur ne se prononce pas contre la consommation d'alcool mais il invite le lecteur à évaluer sa consommation et, en conséquence, à mieux orienter sa vie en affermissant et en affirmant sa personnalité.

Même s'il est destiné d'abord aux gens pris avec un problème d'alcool, ce livre peut aussi aider ceux et celles qui sont dépendants de l'usage inconsidéré de pilules de toutes sortes, de drogues mineures ou de médicaments divers pris de façon abusive. Certains y trouveront même leur profit pour amorcer le traitement de divers troubles ou complexes, car les techniques décrites peuvent aussi s'appliquer à un très large éventail de personnes.

Pour réussir une sobriété heureuse, Pierre Dubuc, Edition Stanké, 266 pages, \$14.50

L'ALCOOL EST-IL VOTRE ENNEMI?

Par **Claire Houde**

L'alcoolisme est l'un des maux les plus aigus de notre temps, il frappe toutes les couches de la société et ceux qui en souffrent ne l'admettent pas toujours à temps ou sont laissés à eux-mêmes pour s'en guérir.

Les raisons de boire sont: la solitude, le stress, les problèmes conjugaux ou professionnels, etc... cependant peu de traitements sont connus pour devenir sobre.

L'auteur nous explique ce qu'est un buveur social, les symptômes de l'alcoolisme, dit comment arrêter de boire, comment rester sobre, énumère des traitements efficaces et parle des Alcooliques anonymes.

Les médecins, les psychiatres, les hypnotiseurs et les cliniques de désintoxication n'ont eu qu'un succès limité dans le traitement de cette maladie qui est, après le cancer et les insuffisances cardiaques, la plus grande des maladies mortelles.

Freddy C., l'auteur, nous parle en connaissance de cause puisqu'il est un ancien alcoolique depuis plusieurs années et il a écrit pour ceux qui ont ou qui croient avoir un problème de boisson.

L'alcool est-il votre ennemi?. Freddy C. Editions Québécois, 116 pages, \$5.95. Préfacé par Ginette Ravel.

Mesdames,

J'ai lu avec une attention particulière, la prière de la mère de famille AFEAS parue dans la revue de septembre 1981. On évoque dans cette prose le quotidien de plusieurs d'entre nous; (sic) mais je ne voudrais passer sous silence certains abus de sons que mes oreilles ont mal acceptés.

En effet, n'aurait-il pas été plus joli de dire "puis" au lieu de "pis", et "bien" à ce fameux "ben"? Ces diminutifs adverbiaux (sic) n'amoindrirent-ils pas davantage la mère de famille?

Les femmes au foyer ne sont pas toutes des adeptes du courant "jouai"; et beaucoup profitent de l'AFEAS pour améliorer leur langue. Il est regrettable qu'on nous propose une certaine dévalorisation de la "petite mère de famille AFEAS". On nous la présente comme sachant mal parler et étant presque partout. Cependant, nous savons que bien des femmes d'ici pourraient donner des cours de savoir dire à bien du beau monde et que leur vocabulaire ne se limiteraient (sic) pas aux mots "chose" et "affaire".

Je crois que le Seigneur a su apprécier cette prière en prenant les "pis" et les "ben" avec un grain de sel que j'ai point (sic). Lui, Il en a peut-être ri en se rappelant la Tour de Babel.

Ma langue m'enchanté et je ne veux pas qu'on l'écorche quant (sic) on me la chante.

Linguistiquement vôtre,

**Irma Gagnon
AFEAS Chambord, Lac St-Jean**

Si le coeur vous en dit et la tête aussi.

Le progrès a facilité le travail ménager, mais n'a pas réglé le fait que nous sommes seules devant la sècheuse, la laveuse de vaisselle et le four micro-ondes. Il n'est certes pas question d'aller faire une recette de spaghetti chez la voisine ou de l'inviter à laver son linge chez-soi pour avoir la possibilité d'échanger des idées. Il y a le téléphone pour les duos et l'AFEAS pour le regroupement.

La société étant dirigée, en majeure partie, par des hommes, il serait temps que l'on se renseigne un peu plus sur le fonctionnement des lois, de la médecine, des concours, de l'éducation, de l'étiquette et des institutions financières. Après tout, nous sommes la raison principale de l'existence de ces hommes, nous en sommes les mères! Afin que dans l'avenir, ils nous oublient moins, qu'ils agissent avec plus d'amour et de désintéressement personnel, étudions leurs agissements et montrons-leur toutes nos qualités.

Il est déjà passé le temps des pancartes et des marches de libération; il nous faut maintenant écouter, comprendre et proposer en espérant que tout le monde fera de même. C'est ce que je souhaite à toutes pour la nouvelle année AFEAS et rassurez-vous, le voyage de fin d'année ne sera pas une marche sur le Parlement!

Bon cheminement,

**Ginette A. Villeneuve
St-Roch de l'Achigan**

Réparation pour discrimination sexuelle

Un tribunal des droits de la personne a accordé \$9,500. à une jeune géologue, qui avait été renvoyée d'un camp d'été pour la prospection minière. Le tribunal a estimé que le renvoi de la jeune femme avait été motivé, du moins en partie, par le fait qu'elle était la seule femme sur une équipe d'hommes.

Bulletin, Commission canadienne des droits de la personne. Vol. 4, no. 3, mai-juin 1981.

Code universel des produits

La Fédération Nationale des Associations de Consommateurs du Québec (FNACQ) vient de publier un dépliant adressé aux consommateurs, pour les inviter à protester contre l'utilisation du code universel des produits dans les épiceries et les chaînes d'alimentation. L'usage du code empêche le consommateur de contrôler les prix puisque ce prix n'apparaît que sur la tablette. Lorsque l'acheteur passe à la caisse, il ne peut se rappeler tous les prix affichés à l'étalage et par conséquent, il ne peut vérifier si le prix chargé est exact. De retour chez lui, il ne peut non plus vérifier avec les prix des articles achetés précédemment ou vendus ailleurs. Les associations de consommateurs qui travaillent depuis plusieurs années à éveiller la conscience individuelle et collective, voient dans l'utilisation du code universel un net recul par rapport aux progrès déjà réalisés.

Communiqué de presse, FNACQ.

Égalité entre hommes et femmes en Belgique

Au niveau des Communautés Européennes, des directives ont été données aux Etats-membres pour que leur législation en matière de sécurité sociale soit égale pour les hommes et les femmes. Cette égalité doit se retrouver notamment dans le calcul des cotisations à payer, dans les sommes à recevoir pour les personnes à charge et dans le maintien du droit aux prestations sociales. En 1983, tous les pays de la Communauté doivent justifier les mesures qu'ils auront prises en ce sens.

Or, un arrêté ministériel récent en Belgique, constitue une discrimination indirecte envers les femmes chômeuses puisqu'il diminue les prestations accordées quand on est cohabitant et que l'on n'a pas de travail depuis deux ans. Une délégation composée de responsables syndicales et de représentantes des associations de femmes a rencontré le Haut Commissaire européen à l'emploi qui s'est engagé à faire redresser la situation.

Il faudra cependant que les mouvements de femmes continuent à interpeller le gouvernement belge pour qu'il respecte les engagements pris au niveau européen.

Vie féminine, no 8, août 1981.

La famille et les tout-petits

La Fédération des Unions de Familles et le Comité de la Protection de la Jeunesse publient conjointement une brochure intitulée: "Quand on a des tout-petits". Cet ouvrage présente une trentaine de ressources communautaires pour les familles qui ont des enfants d'âge pré-scolaire. On y décrit la nature et le fonctionnement de la plupart des projets. Le Comité, la Fédération et les promoteurs de ces services communautaires espèrent faire connaître quelques ressources à caractère préventif, pour qu'on les utilise, les soutienne, les multiplie et pour qu'on s'en inspire.

L'organisation d'une rencontre de A à Z

C'est sous ce titre que l'Association des centres de bénévolat du Québec vient de publier un manuel à l'usage des groupes.

Ce guide de 70 pages est basé sur l'expérience vécue par les centres. Il traite de tous les sujets reliés aux quatre étapes de l'organisation: planification, coordination, opérationnalisation et évaluation.

Conçu pour être facile d'accès, il peut rendre de grands services à tous ceux qui veulent organiser une rencontre.

Les femmes et la politique

Dans sa livraison de septembre, le magazine "Féminin Pluriel" rapporte un témoignage de Lise Payette sur son expérience politique. Selon elle, participer au pouvoir tout en voulant faire avancer la cause des femmes pose de sérieux problèmes. Malgré toutes les déclarations, c'est un monde d'hommes et y défendre les femmes, c'est se marginaliser. Madame Payette en sort déçue, mais déterminée à continuer la lutte pour l'amélioration de la condition féminine. Fait curieux, dans le même numéro, on relate les affrontements de Doris Anderson et du ministre fédéral Axworthy, au sujet de la conférence sur les femmes et la constitution. Lors de cette confrontation, plusieurs autres femmes ont été déçues par la politique. Suite à ces faits, la question reste entière: "Quelle est la place des femmes en politique?".

Féminin Pluriel, vol.1, no 1, septembre 1981.

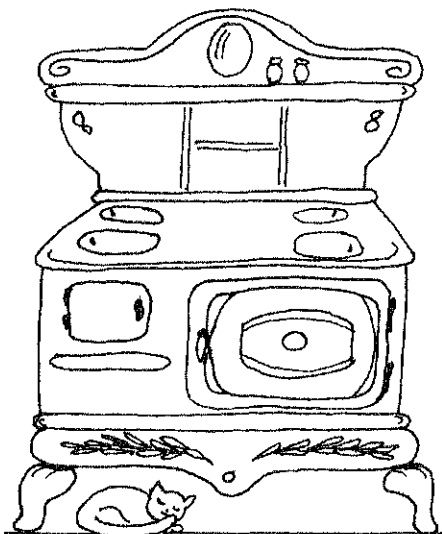
LE POÊLE À BOIS

Par Marcelle Dalpé

Un mois de décembre à température douce, sans neige ne serait pas le mois de décembre. Cette année, encore, il arrive avec son cortège de neige, de glace et de vents violents. En ce temps de crise, des montants toujours plus importants seront inscrits au bas de la facture d'huile ou d'électricité.

On est si habitué au confort d'une température régulière dans nos maisons... on ne renoncera à rien même si on paie la note en rechignant.

Pour mêler un peu de poésie à ce confort, plusieurs résidences sont munies d'un foyer ou d'un poêle de fonte dit à combustion lente où les bûches brûlent lentement et répandent dans la pièce une tiédeur enveloppante et au dehors une odeur tout à fait campagnarde...



Avant d'acheter ce poêle, nous sommes-nous bien renseignés à son sujet, son utilisation exige certaines précautions... et nous ne sommes plus au début du siècle où les gens ne con-

naissaient que le chauffage au bois ou au charbon...

D'abord ce poêle doit être branché à une bonne cheminée de briques, certaines compagnies d'assurance contre l'incendie refusent les risques où un poêle à combustion lente est branché sur une cheminée pré-fabriquée.

La cheminée doit être nettoyée trois à quatre fois par année si on chauffe un poêle du genre. Le bois qui brûle, qu'il soit sec ou vert et de n'importe quelle essence, forme une substance (de la créosote) qui s'accumule aux parois de la cheminée. Plus la combustion est lente, plus les dépôts sont importants et augmentent les risques de feux de cheminée.

Il existe des produits chimiques mis récemment sur le marché pour nettoyer les cheminées et prévenir les dépôts de créosote. Selon les experts de la Direction générale de la prévention des incendies du ministère québécois des Affaires municipales, il faut être prudent avec ces produits. Leur utilisation ne saurait remplacer une bonne inspection annuelle et un bon nettoyage ou ramonage lorsque c'est nécessaire.

Il faut deux personnes pour inspecter une cheminée. La première grimpe sur le toit et dirige une torche électrique dans la cheminée. L'autre personne, restée en bas, vérifie à l'aide d'un miroir dans l'orifice du bas si les parois de la cheminée sont recouvertes de créosote - sorte de sirop brûlé - ou si la cheminée présente une fêlure.

Lorsque la vérification est faite, on peut chauffer avec plus de tranquillité.

Réf: Revue: Protégez-vous sept. 1981

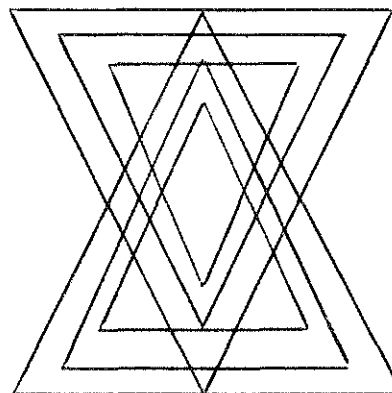
Par Eliane Pelletier

CARTES SUR TABLE

Prenez 9 cartes. Par exemple le 2, le 3, le 4, le 5, le 6, le 7, le 8, le 9 et le 10 de coeur. Il s'agit de placer les cartes 3 par 3, les unes au-dessus des autres de façon à obtenir 3 rangées et 3 colonnes de 3 cartes chacune. Facile.

Mais là où la chose devient plus difficile, c'est qu'il faut placer les cartes de telle façon qu'en additionnant leurs points, par trois cartes à la fois, vous obtiendrez le même total tant horizontalement que verticalement de même qu'en diagonale et que ce total soit 18.

Combien y a-t-il de triangles dans ce dessin?



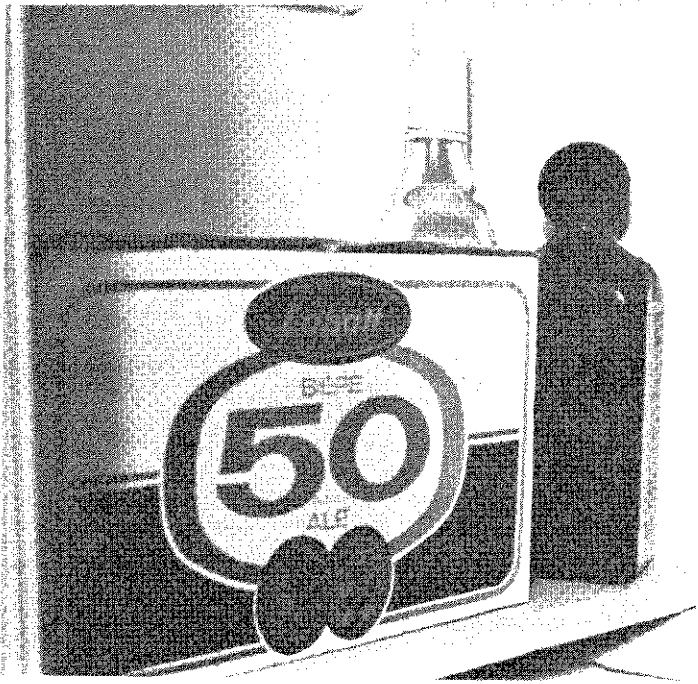
Réponse no. 2: 26 triangles.

	18	18	18
	11	11	11
18 =	5	10	3
18 =	4	9	5
18 =	6	2	1
18 =			

V

I 'ou asuodey

uojj.n|og



Jacques Jobin

Rares sont les foyers -Québécois où l'on ne retrouve pas dans une armoire une bouteille quelconque de boisson alcoolisée. Au Québec, nous sommes de gros buveurs, surtout de bière. L'alcool fait partie de nos moeurs et nous pensons rarement à nous questionner à son sujet

l'alcool...

SOLUTION OU PROBLÈME?

Par Francyne (1)

La caisse de bière renouvelée à chaque fin de semaine, le verre de gin pris avant le souper ou durant la soirée, la bouteille de rhum vidée au chalet avec des amis ou la parenté, tous ces gestes font partie de nos Habitudes de buveur,

"Mois, Tie direz-vous, nous avons toujours agi comme ça. Les autres font de même. Personne ne nous a jamais fait de remarques à ce propos."

Bien sûr qu'on ne parle pas fort de l'alcool. Ce n'est pas dans l'intérêt des distillateurs, des brasseurs et des vendeurs de faire peur au monde. La fabrication et la vente d'alcool rapporte beaucoup d'argent. Au contraire, tout est mis de l'avant pour augmenter la consommation qui fait grossir les chiffres d'affaires. Plus les gens boivent, plus ils commencent jeunes à boire, plus c'est payant.

Pourtant, l'alcool est une drogue, une drogue légale en plus. Une drogue administrée par l'Etat. Une drogue qui fait travailler des milliers de personnes.

Mais parmi nous, qui aime se faire traiter de drogué? Pour oublier la prin-

cipale nature de l'alcool, nous le baptisons de noms fantaisistes, nous le mélangeons, nous le servons dans de beaux contenants, nous lui conférons des vertus mystérieuses qui lui font pardonner son handicap.

Si vous demandez aux gens qui vous entourent comment ils définissent l'alcool, ils seront probablement peu nombreux à vous répondre spontanément que c'est une drogue. En s'enracinant dans nos moeurs, l'alcool est plutôt devenu un symbole d'évolution, un signe de réjouissance et d'hospitalité. Il fait partie de notre culture et de nos traditions. Les Fêtes en sont un bon exemple.

Le cheminement de l'alcool

On dit que l'alcool est une drogue parce qu'il agit sur le système nerveux. Louise Nadeau, psychologue bien connue, définit une drogue en ces termes: "toute substance qui altère l'état de conscience et qui modifie le comportement." D'après ce qu'on sait de l'alcool, celui-ci correspond à cette définition.

Les effets de l'alcool commencent à se faire sentir dès la première consommation. D'ailleurs des tests ont démontré que le jugement, la mémoire et la perception s'affaiblissent après une seule consommation.

Après avoir été avalé, l'alcool est dilué dans le sang et s'introduit rapidement dans les tissus et les liquides organiques. L'alcool a une grande attirance pour l'eau. Quand on le boit, il envahit les parties de l'organisme contenant le plus d'eau. C'est ainsi qu'une fois dans le sang, l'alcool agit sur le système nerveux en ayant un effet anesthésique.

L'alcool est lentement métabolisé par oxydation dans le foie. Cette élimination s'effectue à la vitesse d'environ une bière ou une once de gin par heure. Donc, si en une heure, on en consomme plus, le niveau d'alcool dans le sang augmente. Il en résulte l'ivresse qui se manifeste par une diminution des réflexes, un manque de coordination, un affaiblissement de la vue, un débit plus difficile et, sur le plan psychologique, par des réactions inhabituelles.

Beaucoup de personnes pensent que l'alcool est un stimulant. C'est faux, l'alcool déprime. La disparition des inhibitions et des contraintes, les premières consommation, donne l'impression d'une stimulation. On se détend, on se sent bien, on se libère. Mais aussi, plus on boit, plus on consomme d'alcool, plus nos facultés d'expression verbale, d'équilibre, de jugement et de perception diminuent. On devient "ivre". En continuant de consommer, l'alcool finit par bloquer complètement notre organisme, pour nous amener à l'inconscience.

La drogue de tout le monde

L'alcool est une drogue qui crée aussi une dépendance. Personne n'est à l'abri. Il est démontré que n'importe quelle personne qui consomme de l'alcool peut développer un syndrome de dépendance. Les témoignages suivants nous montrent que ça peut commencer très facilement.

Monique est une femme ordinaire. Mariée à 21 ans à un étudiant, sa vie se déroula bien jusqu'au jour où des conflits survinrent. D'un conflit à l'autre, la situation s'est détériorée. Dans les moments trop difficiles, il arrivait à Monique de prendre un verre comme soutien. Puis Monique a désiré des enfants. Elle en eut trois. Elle espérait en créant une famille, stabiliser sa vie de couple. Mais rien ne s'améliora.

Après la fin des études de son mari, leur vie sociale devint très active, Monique se retrouvait souvent isolée dans une foule d'inconnus pendant que son mari discutait affaires avec des collègues. Petite petite, Monique en est venue à préférer rester chez elle à boire seule. Comme elle le dit elle-même aujourd'hui: "Quand j'ai commencé à boire, cela me permettait d'être plus sociale, d'être capable de parler aux gens, de ne pas me sentir mal à l'aise, de ne pas être obligée de raconter des histoires pour être intéressante. J'avais besoin d'attirer l'attention sur moi, j'avais besoin qu'on m'aime".

Heureusement pour elle, Monique a réussi à s'en sortir. Avec l'aide et le soutien de son entourage, elle a pu trouver le moyen de passer à travers la vie, sans alcool. Pour Pierre, même si son cheminement fut différent, son problème fut le même que celui de Monique. Père de famille, travailleur laborieux, Pierre avait souvent l'habitude d'aller prendre un verre avec les gars, après l'ouvrage. Un jour, il reçut la promotion qui l'amena à prendre souvent ses repas à l'extérieur. Pour faire comme les autres, Pierre commença à se payer des apéritifs, puis des digestifs, pour finir par ne plus être capable de jouir d'un repas sans alcool. Au bout de quelques années de

ce régime, Pierre se retrouvait de plus en plus souvent au bar à trinquer avec ses collègues ou clients. C'est à partir de ce moment que Pierre se mit à négliger sa famille. Sa vie prit une pente dangereuse,

"Je me suis réveillé un bon jour, dans la salle centrale de la police, incapable de me souvenir de ce qui s'était passé. J'avais eu un accident et mon sutoir était complètement démolie, je l'ai échappée belle. C'est à partir de ce moment que j'ai pris conscience de ce qui se passait dans ma vie. J'ai décidé que ça ne pouvait plus continuer comme ça. Ma femme fut pour moi un support et je lui ai demandé de m'aider à reprendre ma vie."

Aujourd'hui, Pierre mène une vie normale sans la présence d'alcool et il en est très heureux.

Au départ, Monique et Pierre n'étaient pas différents des autres personnes. Mais, petit à petit, sans même qu'ils s'en rendent compte, l'alcool devint pour eux un compagnon quotidien auquel ils ne pouvaient plus renoncer, il faut toujours garder en mémoire que l'alcool est une drogue, donc qu'on peut s'y habituer graduellement et en venir à ne plus être capable de s'en passer.

Des experts ont fait la liste des signes considérés comme les toutes premières étapes pouvant mener à l'alcoolisme: le besoin de boire avant de faire face à certaines situations, des beuveries fréquentes, une consommation sans cesse croissante, le fait de boire seul, commencer à boire tôt le matin, l'apparition de pertes de sensibilité, c'est-à-dire un laps de temps pendant lequel le buveur est conscient tout en n'en gardant aucun souvenir. Il fait des choses mais ne s'en rappelle pas. Ce genre de trous de mémoire peut mener à un début d'alcoolisme plus grave.

Y a plus d'enfer

Autrefois, les problèmes d'alcool se rencontraient en majorité chez les hommes. Aujourd'hui, avec les mœurs qui évoluent très vite, il n'est pas rare de rencontrer des jeunes et des femmes pris dans les mêmes situations.

Au début des années 60, l'âge de l'alcoolisme se situait à environ 39 ans. Maintenant, il n'est pas rare de voir des alcooliques de 20 ans. On dit que depuis que l'âge de la majorité est à 18 ans, les jeunes commencent à boire à 12 ans, alors qu'avant, ils débutaient à 18 ans.

Dans les écoles, la boisson tend à remplacer la "marijuana" si populaire durant les années 70. Son prix moins élevé que celui des autres drogues et la tolérance des parents à son égard sont

deux atouts qui facilitent l'accès des jeunes à ce genre de produit. En consommant eux-mêmes, les parents voient moins les dangers de l'alcool. C'est une d'habitude connue.



Jacques Jobin

D'autres raisons peuvent aussi inciter les jeunes à boire: pour se faire accepter d'un groupe d'amis, pour vivre une expérience, pour avoir l'impression d'être plus à l'aise, de se sentir plus fort, etc...

Nous savons maintenant qu'il ne faut que cinq ans à un jeune de 20 ans qui consomme régulièrement pour devenir alcoolique. Un jeune de 15 ans arrivera aux mêmes résultats au bout de 5 à 6 mois.

En abusant de l'alcool, ils hypothèquent sérieusement leur avenir. Et s'ils essaient de s'en sortir, ils rencontrent de sérieuses difficultés à convaincre les autres qu'ils vivent réellement un problème. On s'en croit souvent trop jeunes pour ce genre de chose.

Denis nous a raconté son histoire

"J'avais 14 ans quand j'ai goûté à l'alcool pour la première fois. C'était aux Fêtes, mes parents recevaient à la maison. Au début je prenais seulement un verre de temps en temps quand on m'en offrait. Ça me donnait l'impression d'être vraiment quelque chose quand j'avais une bouteille à la main."

À 16 ans, je manquais souvent mes cours pour faire comme mes copains qui allaient passer le temps à la brasserie pas loin de l'école. Tranquillement, je me suis complètement désintéressé de mes études. J'aimais mieux être avec mes amis. Je rentrais souvent à la maison avec un verre de trop dans le nez. Je prétextais la fatigue pour que mes parents ne se rendent compte de rien."

J'ai joué ce jeu-là jusqu'à ce que le directeur de l'école avertisse mes parents de mes absences prolongées. Ensemble, fis ont décidé de me faire signer malgré mon obstination s refuser toute aide. Je me croyais assez mature pour décider seul ce que je voulais fa'c. Quand je regarde en arrière, je vois bien ou >7s avaient raison d'insisier, "

Aujourd'hui Denis est en troisième année d'université et travaille à temps partie¹ dans un centre pour jeunes qui vivent des problèmes de drogues,

LPS femrrec ont soif

Autrefois les femmes buvaient très peu parce qu'elles en avaient beaucoup moins l'occasion. Aujourd'hui le travail domestique étant réduit, î! reste aux femmes plus de temps qu'eiles peuvent consacrer à des sorties. De nos jours, personne ne passe de remarque devant un groupe de femmes prenant un verre dans la cour arrière d'une des leur ou à ia terrasse d'une brasserie. Il est facilement accepté qu'une femme boive.



Jacques Jobin

Qu'une femme boive, ça va, mais qu'elle abuse de l'alcool, c'est une autre histoire. Malgré l'évolution des moeurs, ia femme demeure encore et toujours le pilier de la famille. En abusant de l'alcool, elle menace la stabilité familiale et détruit complètement l'image de la féminité. C'est toujours plus laid que pour un homme. Elle a souvent beaucoup moins de soutien et de compréhension de la part de son entourage, quand elle n'est pas tout simplement abandonnée. On sait que neuf hommes sur dix se séparent d'une femme alcoolique, tandis qu'une femme sur dix fait la même chose.

Tous ces préjugés empêchent souvent les femmes vivant un problème d'alcool de demander de l'aide. Elles se

croient mauvaises et ont peur de se faire juger. Elles attendent donc en camouflant le mieux possible leur problème jusqu'à ce que ie conjoint ou les enfants découvrent la vérité.

Qu'est-ce qui peut amener les femmes à boire? Louise Nadeau explique le phénomène de cette façon: "Les femmes sont associées au manque de pouvoir. Elles sont éduquées à se percevoir sans force devant l'environnement et ce pattern de socialisation les amène à être dépressives. Qu'elles réagissent en prenant des médicaments ou en prenant de l'alcool, peu importe."

En fart, les femmes sont conditionnées à développer une faible image d'elles-mêmes. Elles n'ont pas confiance en leurs possibilités et attendent des autres ce que, souvent, elles pourraient obtenir par elles-mêmes. L'alcool joue alors un rôle d'illusionniste, il donne à la personne qui boit l'impression que tout est beau, qu'il n'y a plus de problème, qu'elle peut enfin être à l'aise en société.

Pourtant l'alcool ne pourra jamais être une véritable solution. Au contraire, il devient rapidement un problème de plus qui s'ajoute à tout ce qui ne va déjà pas.

Il faut penser aussi à la femme qui devient enceinte. Généralement, une femme qui boit de façon raisonnable, c'est-à-dire une consommation occasionnellement, ne fait pas courir de risque à son enfant; le foetus n'ayant pas assez longtemps d'alcooi dans le sang pour que ce soit nuisible.

Par contre, l'abus d'alcool, même durant de courtes périodes, peut causer torts à l'enfant. Il peut souffrir d'un syndrome d'alcoolisme foetal caractérisé par un poids et une taille inférieurs à la normale, des malformations au niveau des yeux, du nez et de la bouche, des anomalies au coeur et aux articulations. Il peut aussi souffrir d'un retard mental et avoir des problèmes de coordination.

Dès le moment où une femme soupçonne une grossesse, elle devrait automatiquement diminuer sa consommation d'alcool car c'est au tout début que le système nerveux et les organes vitaux de l'enfant se forment.

La prudence d'abord

Nous ne le répétons jamais assez: l'alcool est une drogue. Comme avec toutes les drogues, il faut être vigilant dans notre consommation d'alcool. Prendre un verre à l'occasion, sans s'enivrer, ne présente habituellement aucun danger. Mais comme le dit Pierre Dubuc dans son livre "Pour réussir une sobriété heureuse": "Lorsque boire est devenu le principal

moyen utilisé pour se détendre, pour se dégêner, pour s'exprimer davantage, pour s'affirmer, pour faire face au stress, bref, pour mieux fonctionner dans ia vie, il est urgent de s'arrêter et de faire le point car la pente ne sera peut-être pas facile à remonter."

Quoi qu'on en dise, ia famille demeure un lieu privilégié pour favoriser l'éducation en matière d'alcool. Dans une certaine mesure, il est facile aux parents de développer chez leurs enfants une attitude saine par rapport à l'alcool. Leur exemple servira toujours de point de repère aux jeunes qui les imiteront plus tard. L'amour, le respect et la chaleur humaine sont d'excellents préservatifs contre l'alcoolisme*

Réf: Aubertin, Claire, Boira, boira pas. Ed. Héritage Plus, 1980, 160 p.

Dubuc, Pierre, Pour réussir une sobriété heureuse. Ed Startké, 1980, 266 p.

Simpson, Danièle, La toxicomanie: déviance ou soumission, in La Gazette des Femmes, vol 2 no 7. p. 12

Note: Les opinions exprimées dans cet article ne représentent pas / nécessairement les politiques du / ministère de la Santé nationale et / du Bien-être social.

Stella... suite de la page 16

de mon mieux sur la terre. Je réchaufferai le coeur des gens. Je brillerai pour que la pitié se transforme en compréhension et en amitié; pour que l'injustice devienne justice; pour que chacun trouve sa place sous le soleil. Oui, je brillerai...

Toute regaillardie par l'espérance qu'elle porte désormais dans son coeur, Stella dirige son nuage vers les autres étoiles qui s'étaient rassemblées depuis quelques minutes autour de Polaire, l'étoile du Nord qui, chaque année, préside l'élection de l'Etoile de Noël. En voyant apparaître Stella, les étoiles crurent à un miracle. Elle était devenue toute resplendissante de lumière.

Véga eut beau chercher dans son imagination, elle ne put trouver la cause de ce changement subit.

Dès que Polaire prit la parole, un murmure se fit entendre: "Stella! Stella!" A l'unanimité, elle fut choisie "Etoile de Noël."

C'est ainsi que l'étoile à une seule pointe devint l'étoile la plus célèbre de l'an de grâce mil neuf cent quatre-vingt-un: celle de l'Année internationale des personnes handicapées*

*de Drummondville

nous fêterons



sans alcool

Par Marcelle B. Dalpé

Tiens...Tiens... on est à peine parti quinze minutes que la table est déjà débarrassée, la vaisselle lavée et on trouve les femmes en train de discuter avec de gros livres... de recettes ça m'a l'air...

C'est bien cela, mais ce que vous ne savez pas c'est qu'on parle des Fêtes et à ce sujet s'associe l'idée de party-cuisine, harmonie, joie et il va sans dire budget...

Vrai?... Est-ce que nos petites femmes songeraient à renoncer à leur cadeau de Noël afin de ménager les économies de leur...

Tu n'y es pas., vos petites femmes n'oseraient jamais vous priver de la satisfaction de reconnaître leurs mérites... surtout en ce temps d'allégresse...

On va vous le dire... on réfléchit sur l'organisation des "parties" des Fêtes, c'est à mon tour à faire le "gros Jour de l'An" des deux familles... on parle: menu, service... et on se demande si ce ne serait pas l'occasion de donner le ton pour mettre la «pédale douce» sur le service des boissons alcoolisées...

— Maman! c'est la première fois que Jean-Lou vient en party dans notre famille, il va bien penser qu'on ne sait pas recevoir.

— Belle-maman! vos merveilleux petits «mixes»? Votre gendre préféré?...

— Tu peux bien faire du charme, mon petit beau-frère, tu ne connais pas ta belle-maman comme je connais ma mère, tu saurais que tu perds ton temps.

— Comme cela, c'est sérieux, un party sans boissons alcoolisées... Oui, et j'ai pas mal de bonnes raisons et je pense que c'est à nous, les parents à donner le ton, à faire la preuve que le bonheur, la joie, le plaisir est une question d'ambiance qui ne se dégage pas nécessairement du fond d'un verre mais beaucoup plus du fond du coeur des participants à la fête.

— Oui, maman! l'extérieur reflète l'intérieur et notre attitude se projette sur les autres...

— Comme vous avez bonne mémoire! Je suis ravie que votre subconscient ait aussi bien enregistré...

Deuxième raison, j'ai souvent trouvé que les boissons que nous servions étaient chez certains de nos invités une cause d'inquiétude et que cette inquiétude augmentait à mesure que l'heure avançait et cela me pinçait le coeur...

— Moi aussi, j'avais le coeur pincé, à cause de ma responsabilité...j'avais des inquiétudes... Selon la consigne, je ne devais pas laisser les invités seulement «sur une patte» et j'y veillais...

— En veillant sur toi-même et cela, n'a pas été souvent ton cas, mon petit frère, de partir juste «sur une patte».

— C'est cela! je mettais tout mon coeur à ma tâche et on essaie de m'intimider...

— Ma troisième raison, ce sont les enfants..., cela me fait toujours de la peine lorsqu'un jeune se «déplace» à cause d'un verre. Pour avoir cru se dégrader, il demeurera timide longtemps... il y a toujours des grands pour le taquiner en exagérant les faits.

Suite à ma décision, j'ai cherché et j'ai trouvé plusieurs bonnes recettes de boissons rafraîchissantes justement dans le cahier que Lyne est en train de feuilleter.

Tiens en page 38 et 36, il en est deux auxquelles j'accorderais confiance:

Punch des Iles

- 1 tasse mélange à thé glacé
- 4 tasses jus ananas
- 1 pinte crème glacée vanille ramollie
- 1/4 tasse grenadine
- 1 bouteille 28 onces ginger-ale

Mélanger la moitié du mélange à thé glacé, du jus d'ananas, de la crème glacée et de la grenadine dans un mélangeur à haute vitesse jusqu'à homogénéité. Verser dans un grand bol à punch. Répéter la même chose avec le reste des ingrédients. Verser lentement le ginger-ale, remuer doucement. Ajouter des cubes de glace.

Donne 2 pintes

Punch fruité des tropiques

- 1/3 tasse mélange à thé glacé
- 2 tasses eau froide
- 1/3 tasse ananas écrasés
- 2 tasses punch aux fruits en conserve
- 2 tasses jus orange
- 2 tasses eau
- 1/3 tasse jus citron
- 1 bouteille 28 onces, soda, boisson gazeuse au citron et à la limette ou ginger-ale.

Combiner le mélange à thé glacé et l'eau froide dans un bol à punch; remuer pour faire dissoudre. Ajouter ananas, punch aux fruits, jus d'orange, eau et jus de citron; mettre au froid. Au moment de servir, ajouter de la glace et la boisson gazeuse. Faire flotter des rondelles d'orange et de citron à la surface. Choisir la boisson gazeuse selon la fantaisie.

Donne 24 portions de 4 onces. [^] wj

Il y a aussi des recettes de boissons chaudes... je veux écrire les recettes: cola au moka - Battue Porto-Rico.

C'est quoi, ce livre? C'est «Hospitalité simple et cordiale pour tous» 160 recettes faciles et élégantes pour hors d'oeuvre, boissons et desserts de Nestlé.

— C'est bon pour les recettes, belle-maman, j'aime votre idée et j'embarque dans votre projet, comptez sur moi. J'ai déjà du plaisir juste à penser à tante Berthe qui ne pourra pas exercer un regard vigilant sur ceux qui ont «le coude léger».

— Laurent N... arrête donc de te moquer!!! viens jouer aux cartes, on a une petite revanche à prendre n'est-ce pas Martine...

— Au fait, les filles si vous voulez vous procurer le livre de recettes il coûte 3.75\$, on se le procure à «Livre de Recettes», C.P. 107, Suce. G, Toronto, Ont. M4M 3E8. On viendra emprunter le tien... tu veux maman?

— C'est quoi les profiteurs?... hein belle-maman?

— Ne te mêle pas de cela., c'est à ton tour de disserter...

Je vois venir les Fêtes avec sérénité, je compte sur vous tous pour créer une ambiance de joie et d'allégresse. Tout le monde sera heureux et Jean-Lou sera loin de penser qu'on ne sait pas recevoir.. •

À Christiane... suite de la page 14

des diètes, mais la maîtrise que tu affiches devant tant de situations fond comme glace au soleil devant un menu appétissant.

Il y a un an, tu as accédé au plus haut poste à l'intérieur de l'Aféas. Je sais combien tu es soucieuse que ton passage soit marqué par une reconnaissance du travail de notre organisme. Il y a surtout ce projet de formation des membres qui te tient à coeur. Tu voudrais que chacune des femmes qui vient à l'Aféas puisse y acquérir autonomie et conscience de ses possibilités.

Travailler avec toi, Christiane, c'est vivre des moments de recherche intense, mais c'est aussi pouvoir rire, se détendre, se parler franchement. Travailler avec toi, c'est avoir l'assurance que toutes les audaces sont permises. Lorsque quelqu'un te parle d'une idée, d'un plan, d'une initiative, tu nous dis: "envoie fort."

A mon tour de te dis: "envoie fort, Christiane." Les membres de l'Aféas trouvent en toi inspiration et soutien@

C'EST PAS GRAVE, C'EST RIEN QUE VOS NERFS

Programme d'information sur la femme, les

"C'est pas grave, c'est rien que vos nerfs", est un programme conçu d'une part, pour faciliter un changement individuel de comportement et, d'autre part, pour promouvoir l'action sociale. Ce programme examine les expériences et les problèmes des femmes qui font usage d'alcool et de tranquillisants mineurs; il discute de la manière dont les femmes utilisent ces drogues pour composer avec leurs problèmes, examine les attitudes sociales pouvant contribuer à l'augmentation de cette stratégie d'adaptation chez les femmes, et constate l'insuffisance des services existants pour répondre adéquatement aux femmes qui ont besoin ou qui demandent de l'aide. Ce programme est particulièrement intéressant pour les intervenantes de C.L.S.C. et les membres de groupes de femmes.

Le programme compose un Ensemble-ressource comprenant:

1) — un vidéo servant à déclencher les discussions. Il a été réalisé par Vidéo-femmes, un groupe de la ville de Québec.

2) — une série de 20 panneaux servant à transmettre l'information et les concepts liés à l'usage de la drogue.

3) — un guide donnant de l'information plus approfondie et servant à faciliter l'animation des groupes.

Ce programme est une production de la Direction générale des services et de la promotion de la Santé et Bien-Être social Canada.

Environ une centaine d'Ensemble-ressources seront disponibles à travers la province à partir du mois de décembre.

Des Ensemble-ressources seront disponibles au début de décembre dans les différentes régions. Pour connaître l'endroit de dépôt le plus proche, contactez les animatrices de Consult-Action, Conseil du statut de la femme, en région, ou le bureau montréalais de Promotion de la Santé à: 514-283-4587

Gisèle Audette
Consult-Action

Une agréable compagne... suite de la page 15

spécialement allergiques aux courants d'air et à la sécheresse de l'air. Il faut veiller à ne pas faire trop sécher leur sol et à les maintenir dans un endroit frais et bien éclairé. Avec le temps, les plantes perdent de l'intérêt, il faut les bouturer, on peut aussi les resemer.

Il y a maintenant sur le marché, un bulbe extraordinaire, c'est l'amanyblis. Ce gros bulbe ne requiert pas de froid pour fleurir. Il suffit de l'empoter dans un milieu très léger de l'arroser et lui fournir de la chaleur. Une hampe florale se développera après 5 à 7 semaines. Il n'est pas rare de voir 5 à 6 énormes fleurs au bout de la hampe. Souvent une deuxième hampe portant de 3 à 5 fleurs apparaît peu après. Le feuillage n'offre aucun intérêt mais la floraison qui dure une dizaine de jours est vraiment spectaculaire.

Il y aurait encore bien d'autres plantes, mais quelle que soit la plante, de petits soins et une grande attention la maintiendront vivante et contente de l'être@

*Drummondville

NOMINATION

Une première dans la région de Lanaydière

Madame Mtiguette Perreault, ancienne vice-présidente provinciale de l'AFEAS a été élue maire de St-Jean de Matha. C'est suite à la demande d'une forte délégation de citoyens que Mme Perreault a posé sa candidature. N'ayant eu aucun adversaire, elle fut élue par acclamation.

Félicitations!

LA COURTEPOINTE Par Louise Boulais



Autrefois, nos grand-mères et nos mères faisaient des courtepointes qu'elles plaçaient sur les fits pour leur beauté et leur confort. C'était une façon d'utiliser les chutes de tissus,

Mais les temps changent et, si la technique de la courtepointe reste sensiblement la même, sa vocation élargit ses horizons. Elle sort de la chambre à coucher pour aller dans le salon, la cuisine, la garde-robe, etc.

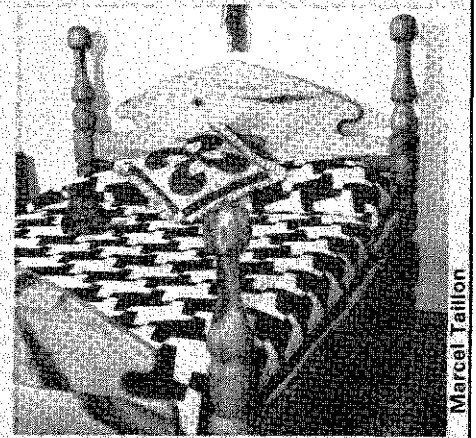
En effet, elle devient murale, coussin, napperon, housse d'appareil électrique, poignée, sous-plat, coussin de chaise, tablier, petite veste, jupes, sac, fourré-tout et que sais-je encore?

On utilise maintenant du tissu neuf, du

coton-polyester de préférence. Pour l'entre-deux, il y a sur le marché de l'ouate de polyester qui se travaille bien et reste en place.

Il y a toujours certaines règles à suivre; bien calculer la grandeur du patron choisi, le tracer sur un carton ou, ce qui est mieux, sur du plastique (contenant de crème glacée) en n'oubliant surtout pas d'ajouter 1/4" pour les coutures. Bien calculer la grandeur du morceau qu'on veut faire est primordial afin d'acheter suffisamment de tissu, il vaut mieux en avoir plus que moins. Il faut choisir un tissu avec un imprimé fin parce que les morceaux à tailler sont petits; choisir les autres couleurs de tissu en partant de cet imprimé ou choisir des tons dégradés.

Moi, très souvent, je fais mon motif sur une feuille quadrillée et avec des crayons à colorier, je joue avec les couleurs. Il y a plusieurs façons de placer les teintes qui ne donnent pas du tout le même effet. Je choisis alors



la combinaison qui me plaît le plus. Tout est maintenant prêt à tailler. Je conseille de tracer les patrons sur l'envers du tissu, un par un, en les plaçant très bien sur le droit fil, c'est très important. C'est peut-être une méthode un peu longue, mais je pense que ça en vaut la peine. Je prends un crayon toujours bien aiguisé, je vérifie mon droit fil à chaque morceau, je suis certaine de tailler mes morceaux du bon côté et j'ai moins de perte en intercalant mes morceaux. Lorsque tout est bien taillé, c'est le moment d'assembler, suit ensuite le piquage et la finition. C'est alors la satisfaction d'un ouvrage bien fait parce que bien préparé.

Bonne chance!

LES CANNEBERGES

Par Efiane Pelletier

Les canneberges sont apparues sur nos tables en même temps que l'habitude de servir de la dinde à Noël. Parce que, souvent, les fruits que nous achetons sont congelés ou mis en conserve aux Etats-Unis, nous sommes portés à croire que c'est un produit récent et peut-être une spécialité américaine. Il est intéressant de savoir que les Amérindiens récoltaient les canneberges pour s'en nourrir et ils s'en servaient aussi comme colorant.

De la même famille que le bleuets, la canneberge est une petite baie rouge qui pousse dans les tourbières humides. Sa culture est un peu compliquée car à un certain moment de sa croissance, il faut inonder les plantations, et sa pollinisation demande l'installation de ruches. Ici au Québec, on

peut visiter une exploitation de canneberges à Lemieux dans le comté de Nicolet.

En gelée ou en sauce, nous mangeons les canneberges avec la volaille. Essayez plutôt en dessert. Voici une recette délicieuse de Margot Olivier.

Croustillant aux canneberges

1 tasse de sucre
1 cuil. à table de fécule de maïs
1/8 de cuil. à thé de sel
1/2 tasse d'eau
2 tasses de canneberges fraîches
1/2 tasse de raisins
1 cuil. à thé de vanille
1 tasse de gruau à cuisson rapide
1 tasse de cassonade bien tassée
1/2 tasse de farine tamisée
1/3 tasse de beurre

Bien mêler dans une casserole, le sucre, la fécule de maïs et le sel. Ajouter l'eau en brassant. Ajouter les canneberges et les raisins. Chauffer à feu vif jusqu'à ébullition, en brassant constamment. Baisser le feu et continuer de cuire, en brassant pendant 5 minutes. Retirer du feu, laisser tiédir, ajouter la vanille.

Mêler le gruau, la cassonade, la farine et le beurre. Parsemer le fond d'un moule à gâteau graissé We 8x8x2 (pouces) de la moitié du mélange et presser uniformément avec les doigts. Recouvrir du mélange aux canneberges. Recouvrir de ce qui reste de pâte.

Mettre au four à 350° pendant environ 35 minutes ou jusqu'à ce que ce soit bruni. Servir tiède avec de la crème glacée. Délicieux froid.

à christiane, mon amie



CHRISTIANE BÉRUBÉ-GAGNÉ

Par Ginette Voyer-Gagnon

Au cours des années, l'Aféas a permis à beaucoup de femmes de rompre leur isolement et de développer entre elles une solidarité dans le souci de l'atteinte d'objectifs communs.

L'Aféas suscite l'éclosion d'amitiés profondes qui permettent aux partenaires concernées de cheminer dans le soutien complice l'une de l'autre. Les années que j'ai passées à l'Aféas m'ont permis de connaître ces amitiés et, toute ma vie, je garderai le souvenir ému de celle qui nous a unies, toutes les deux.

Te souviens-tu, la première fois, où nous nous sommes rencontrées. C'était à l'aéroport de Rimouski, après un certain jour de l'An. Tu revenais à Baie Comeau, avec ton époux, Marcel et vos tout jeunes garçons, Sébastien et Christian, après les vacances des Fêtes passées chez vos parents.

Nous nous sommes revues quelques mois plus tard, au congrès régional de l'Aféas. Si j'en étais à mes premières armes comme déléguée, de ton côté, c'était ton premier contact avec un congrès de l'Aféas.

Et quel contact! Tu animais les délibérations sur les résolutions. Et tu t'en tirais parfaitement bien, sous l'oeil approbateur de Madame Marchand, alors vice-présidente provinciale. Que de chemin parcouru depuis!

Après ce congrès, on te propose la responsabilité du comité d'éducation à la Région. Tu acceptes et tu connais ainsi tes premières journées d'études provinciales.

Hélas, quelques mois plus tard, l'institution financière qui emploie ton mari lui demande de rejoindre leur bureau de Trois-Rivières. Te voilà donc obligée de faire tes valises et tu t'installes dans la région de la Mauricie.

Ce déménagement marque le début d'un long périple qui doit durer plusieurs années. Il te conduira dans les régions de Mont-Laurier et du Saguenay. Le temps de vous trouver une demeure qui réponde à vos besoins, de la décorer un peu à votre goût et hop! il faut trouver un acquéreur et en chercher une autre ailleurs. Ne t'est-il pas arrivé d'être à peine deux mois dans une maison?

A travers ces changements de domicile, tu ne te replies pas sur toi. Partout, l'Aféas est là. Partout, tu te fais des amies grâce à ta simplicité et ta bonne humeur. Partout tu t'impliques. Ton cheminement à l'intérieur de l'association est donc tout différent du nôtre. A un endroit, tu seras responsable de comité, à un autre, tu seras directrice de secteur. Au Saguenay, tu seras rédactrice en chef de la revue mensuelle et vice-présidente à la région.

Très tôt, les membres de l'exécutif provincial ont su reconnaître les qualités qui sont tiennes: compréhension rapide, travail méthodique, esprit d'équipe, capacité de synthèse et de rédaction. Alors que l'on a un travail important à accomplir, on fait appel à toi et tu sais te rendre disponible. Ainsi apprends-tu à connaître l'Aféas dans ses moindres replis: membres aux mentalités différentes, fonctionnement propre à chaque région et esprit provincial.

Finalement en 1978, tu acceptes la mise en candidature pour la vice-présidence provinciale. Tu es élue à ce poste et lors du même congrès, je suis élue conseillère. Pour la première fois, depuis tant d'années que nous nous connaissons, nous allons non seulement travailler ensemble, mais partager les mêmes voyages. En effet, à ce moment, tu t'apprêtes à déménager à Rimouski. Marcel y est déjà installé et opère, maintenant à son compte, un commerce de matériaux de construction. Tu peux donc maintenant compter sur une période plus stable.

A Rimouski, tu retrouves ton père, ta famille et ta belle-famille. La maison de vos beaux-parents que vous acquérez devient le témoin du défilé de toutes

ces personnes pour qui tu représentes l'amie, la confidente, la grande soeur. A toi, on peut tout confier. Rien ne t'étonne. Tout devient moins grave. A chacun, tu donnes une poussée qui force à agir, à trouver des solutions, à vivre.

Même si ton engagement à l'Aféas a été constant et intense, il n'a pas suffi à combler tes désirs d'apprentissage, d'engagement social et d'autonomie personnelle. Ainsi, as-tu été animatrice de cours s'adressant aux femmes, dont "Nouveau départ" et "Est-ce ainsi que les femmes vivent", directrice de projet important comme "Assainissement et environnement" et "Femmes collaboratrices".

Depuis deux ans, tu améliores ta formation par des études en gestion des ressources humaines et tu participes au Conseil supérieur de l'éducation et à sa commission de l'Enseignement élémentaire.

A travers tout cela, tu essaies d'appréhender l'espagnol. C'est bien utile, au moment des vacances dans certains pays du sud, tu fais du racquetball, du jogging, du ski pour maintenir la bonne forme physique.

Face à cette vie active, certains peuvent s'interroger sur la place que tu accordes à tes enfants, à ton mari. Derrière le calme que tu affiches dans toutes les situations, je sais que tu trembles souvent, face à l'absence que tu leur imposes. Même, si de septembre à juin, tu dois partir presque toutes les semaines tous, les repas sont préparés et quelqu'un est là pour servir "tes hommes". Je sais aussi combien tu peux être inquiète lorsqu'un membre de ta famille est hospitalisé. Tu n'hésites pas à faire le coup de téléphone pour rassurer et te rassurer.

Malgré tout, tu arrives à maintenir ta maison dans un ordre très convenable. Il faut dire que tu as le don de t'assurer des collaborations. Puisque tu te montres disponible et accueillante envers les gens qui t'entourent, aussi ne peuvent-ils rien te refuser: soit pour conduire un enfant chez le médecin, faire les courses et même peindre des pièces de la maison.

Tout a l'air de te réussir. Mais tes compagnes savent bien qu'il y a des difficultés que tu n'arrives pas à surmonter. Le problème qui te cause sûrement le plus d'ennuis est celui de "ton tour de taille". Oh! tu as essayé bien

Suite à fa page 12

UNE AGRÉABLE COMPAGNE



Marcel Taillon

Amaryllis

ma de Noël

Par Elise Mayrand

Voici que Noël nous arrive. Après avoir couru tout en me demandant si j'arriverais en même temps que les autres au réveillon, je me retrouve le lendemain de la veille. Sur la table, devant moi, les fleurs me disent bonjour!

Cette année, surprise j'ai reçu de la vie en cadeau! Ce témoin de la fête, je ne puis le ranger comme les autres. Il réclame une place toute particulière. Voilà bien mon problème! Je les aime bien les plantes, mais pour ce qui est d'avoir le pouce vert... comment faire pour que ces fleurs restent éclatantes? Tiens tiens! une chronique sur l'entretien des plantes reçues en cadeau, dans Femmes d'Ici. C'est un article à lire immédiatement devant mon café.

Les fleurs sont la joie, la couleur dans le foyer. Quelles soient en pot ou en tiges coupées, elles sont vivantes. Un minimum de soins permet d'étirer leur vie.

Les plantes sont comme nous, elles supportent mal les courants d'air, elles en prennent pour leur rhume, leurs feuilles ramollissent. L'air chaud et sec de nos maisons leur dessèche la gorge: la bordure des feuilles devient noire et sèche, dans les cas graves, la plante se dégarnit, les feuilles tombent une à une à partir de la base. Dans un sol trop humide, elles se noient. Pourrait-on vivre dans l'eau? Aussi pourrions-nous

vivre sans eau? Tout comme nous, la plante demande de l'eau pour étancher sa soif, mais il ne s'agit pas de la laisser dormir dans un bain. On ne laisserait pas un enfant jouer dans un placard. La plante est comme lui, elle supporte mal le manque d'air et de lumière. Mais attention, généralement on s'inquiète d'un enfant jouant la tête nue au grand soleil; le rideau de la fenêtre sera comme un chapeau sur la tête de l'enfant.

Pour garder nos plantes en beauté, il faut bien les nourrir. Dans le commerce, il se vend une gamme complète de petites pilules ou petits liquides. Tout est bon à celui ou celle qui sait l'utiliser. Le savoir utiliser est facile, il s'agit de lire l'étiquette et de s'y conformer. Le plus souvent, en hiver, les plantes sont au ralenti. Leur appétit est alors celui d'un enfant entre deux stades de croissance, les forcer à manger cause de l'embonpoint et des déséquilibres.

Il y a aussi des ennemis appelés insectes et maladies. Avant toute chose, il faut se rappeler qu'une plante en santé, une plante qui vit dans un milieu sain sera très peu sensible à ces maux. Si toutefois, l'invasion d'insectes se déclarait, le commerce offre une panoplie de produits très efficaces à condition de répéter. Il y a aussi la méthode du lavage, plus fastidieuse, très efficace et moins polluante. Il

s'agit de laver doucement, dans le bain ou l'évier, les feuilles et les tiges avec de l'eau. L'eau utilisée contient un peu de savon liquide à vaisselle. Il faut prêter une attention spéciale pour ne pas éclabousser les fleurs et ne pas arroser le sol. Après le lavage, un bon rinçage s'impose. Exceptés les brochettes et les épiscea qui supportent mal le traitement, toutes les plantes apprécient d'être ainsi libérées de ces hôtes plutôt épuisants.

Et voilà pour les généralités, passons maintenant à quelques recettes. Les tiges de fleurs coupées préfèrent être coupées en biseau et trempées dans l'eau tiède à laquelle on a ajouté une pincée de sucre. Même si elles sont coupées, elles sont encore vivantes. Leur durée sera prolongée si les températures ambiantes demeurent fraîches et relativement humides. A tous les jours, il faut renouveler leur eau sucrée et raccourcir un peu les tiges, toujours en biseau. Aussi, il faut éviter de les exposer aux rayons directs du soleil ou de les placer trop près d'un panier de fruits.

Le Pointsettia est notre fleur de Noël. On le voit souvent encore en fleurs, à Pâques, dans nos églises. Le secret: des températures fraîches, un air pas trop sec, un éclairage très doux et des arrosages parcimonieux. Certaines voudront le voir reflleurir pour Noël suivant. C'est possible mais très compliqué. Il est beaucoup plus facile de le laisser en fleurs jusqu'en avril ou mai que d'essayer de provoquer une nouvelle floraison. Il faut le planter au jardin durant l'été le pincer et l'entrer à l'automne. C'est là que se situe la phase critique, il faut doser la lumière pour le provoquer à fleurir. Les résultats sont très aléatoires. Le plus simple est d'en acquérir un nouveau!

Les cactus de Noël sont magnifiques. Eux aussi réclament des températures fraîches sans cela les boutons et les fleurs tombent avant d'avoir été contemplés. Ils se bouturent facilement d'année en année, ils augmentent en volume et deviennent de plus en plus spectaculaires.

Les violettes africaines sont populaires en tout temps. Elles peuvent fleurir d'une année à l'autre sans s'essouffler. Si elles arrêtent laissez-les se reposer un peu, et au printemps les boutons apparaîtront. Il faut préciser que les lumières artificielles leur sont bénéfiques. A vrai dire, pour être agréables à cultiver, les violettes doivent quasi vivre sous néon en hiver.

Les cerisiers, piments et orangers décoratifs donnent des fruits aux couleurs éclatantes. Ces plantes sont

Suite à la page 12

conte de Noël

STELLA

Par Françoise Lehouiller Roy*

Ce matin il y a de l'agitation dans le firmament. Les étoiles se tiennent par petits groupes, la tête penchée vers la terre. Elles s'émerveillent à tour de rôle en contemplant l'immensité blanche qui s'offre à leurs regards: les rues habillées de velours, les toits coiffés d'hermine et les arbres vêtus de riches parures étincelantes.

— "Je n'ai jamais vu la terre aussi belle, ni aussi animée que ce matin," commente Estelle, une étoile d'âge mûr.

— "Les gens marchent vite: ils ont l'air pressé. Ça n'a pas de bon sens, courir comme ça la veille de Noël. Ce doit être le "sprint" final de la course aux cadeaux. Vous savez, c'est sérieux! Il paraît que tout le monde participe..." s'empresse d'ajouter Véga, une grosse étoile qui en sait toujours plus long que les autres.

— "Oh! regardez par là, voyez-vous la fumée blanche derrière les véhicules? On dirait des fantômes," lance Esther la rêveuse.

— "Tiens! Tiens! le roi Soleil est de bonne humeur ce matin," s'écrie Véga. "L'avez-vous vu étirer ses rayons jusqu'à la Terre? Ah! le vieux "ratoureux", il ne changera jamais; toujours quelqu'un à réchauffer!"

Le vent qui retient son souffle pour améliorer sa forme physique a entendu les propos de Véga mais ce matin, il n'a pas le goût de répliquer...

Dans son lit, sur un ruban de voie lactée, Stella vient d'ouvrir les yeux.

— "Regarde en bas", lui crie Véga. "Voilà du nouveau pour te changer les idées, ce matin."

— "Oui, j'ai le pressentiment qu'il se passera quelque chose aujourd'hui," riposte Stella. Et comme pour donner de l'espace à sa réflexion, Stella descend de son lit et s'accroupit sur le nuage qui lui sert de fauteuil roulant. Jetant un coup d'oeil vers la terre., elle devient tout à coup muette

d'émerveillement. Pour la première fois depuis longtemps, ses yeux brillent et un sourire écarlate s'illumine son visage trop pâle.

Le spectacle qui s'offre à ses yeux lui fait oublier pour un moment, ses pointes cassées, son stupide accident et sa longue convalescence.

— "Que c'est beau!!" murmure-t-elle. "Je suis bien contenu, les horafnes souhaitent teUement n'Usioël blanc! Dire que j'avais p'esch'oubH' que Noël sera bientôt là."

Noël... ce mot enveloppé de paix, de joie, de fratimite tossonne soudainement dans/son coayr comme une clochette d'argent.

Elle se rappelle son premier Noël, dans sa constellation du Capricorne. Cette nuit-là, elle avait brillé de toute sa splendeur d'étoile. Elle était pétillante de jcw de vivre, si vivante. Elle se souvient de toute imdeur qu'ee aait fournie à éc'rtre une grand'iNjiutte /brési'enne» où o célébraiftune /tése da mirCh. Avè-cl ses compagnes, elle avait dansé toute la nuit.

Ce fuwje^de temps a-p?èS" Cette fête qu'ellerrecida de s'offrir un voyage à travers la galaxie, emportant pour tout bagage, sa jeunesse et son goût de l'aventure. Filant à tout allure vers ce pays de vacances si longtemps désiré, elle n'avait pu éviter cette terrible collision avec la comète Halley.

Puis, un grand trou noir... jusqu'au moment où elle ouvrit les yeux pour la première fois, plusieurs jours plus tard. Quand elle aperçut son corps d'étoile réduit à une seule pointe, elle crut mourir. Non! elle n'accepterait jamais de vivre ainsi; elle aimait mieux mourir.

Mais Stella continua de vivre et malgré toute la science d'Ethel, la chirurgienne et les promesses de Véga, la "guérisseuse," c'était définitif, elle ne pourrait plus jamais marcher. Brisée dans son corps et dans son coeur, Stella savait que son travail au Capricorne était maintenant chose du passé. Sa convalescence fut longue et pénible.

Au bout de plusieurs mois, elle décida d'entreprendre quelques démarches pour trouver de quoi remplir sa vie d'étoile.

— "C'est un bébé, une étoile agile, brillante et forte." "Qui aJ-on répondu, c'est dot'innage, nouifl'avons rien à offrir, va voir ailleurs!"

L'accès aux constellations n'était pas toujours facile pour Stella. Il lui fallait se promener sur les arcs-en-ciel avec son nuage de pluie. Et il n'y avait pas d'arcs-en-ciel partout! Pauvre Stella! Elle dut se rendre à l'évidence: on n'avait rien à offrir à une étoile handicapée.

Non, le premier sourire de Stella n'aura pas duré longtemps puisque la voilà qui rumine à aofjveau ses inquiétudes: comment're'organiser ma vie? Comment vivre/avec une seule pointe? Gommant alsumer tous ces regards de curioaifé stfce compassion?

Stella s'entJ8eR»@afflir se serrer comme dans un rétau. Elle pleure. Elle se sent seule. Elle se voit E>«Étoendante des autres, comijjâK ^prouver son autonomie perdue!

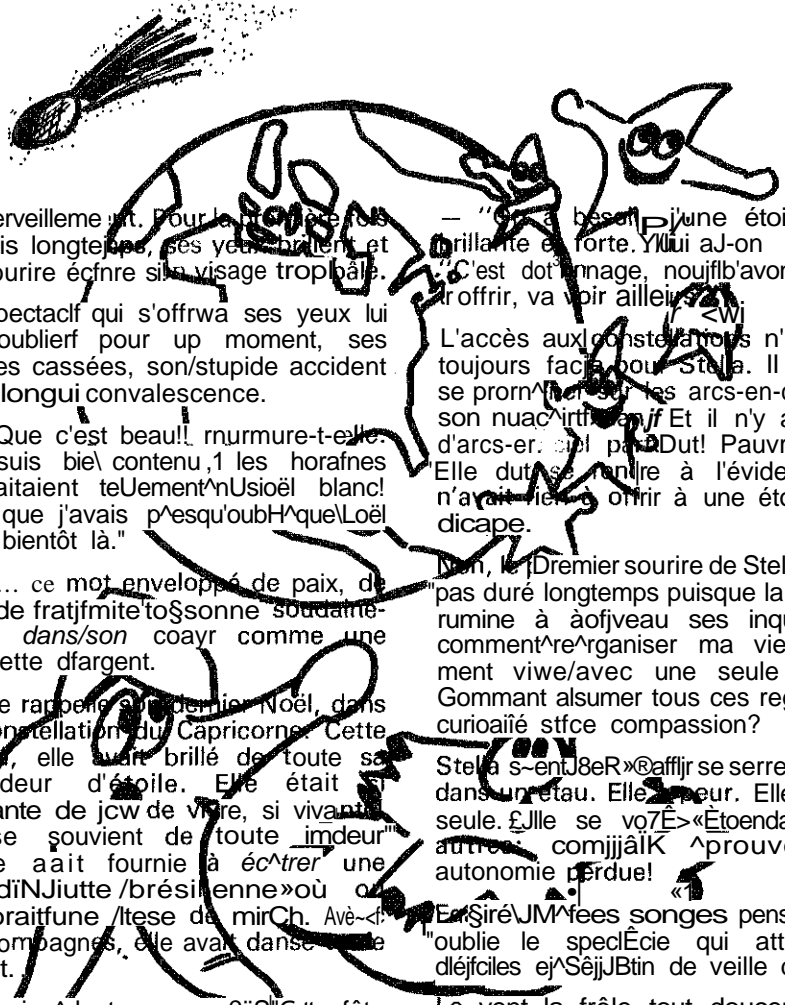
En SîréJM^ees songes pensées, elle oublie le spectÉcie qui attire tant d'éléciles ej^SéjjBtin de veille de Noël.

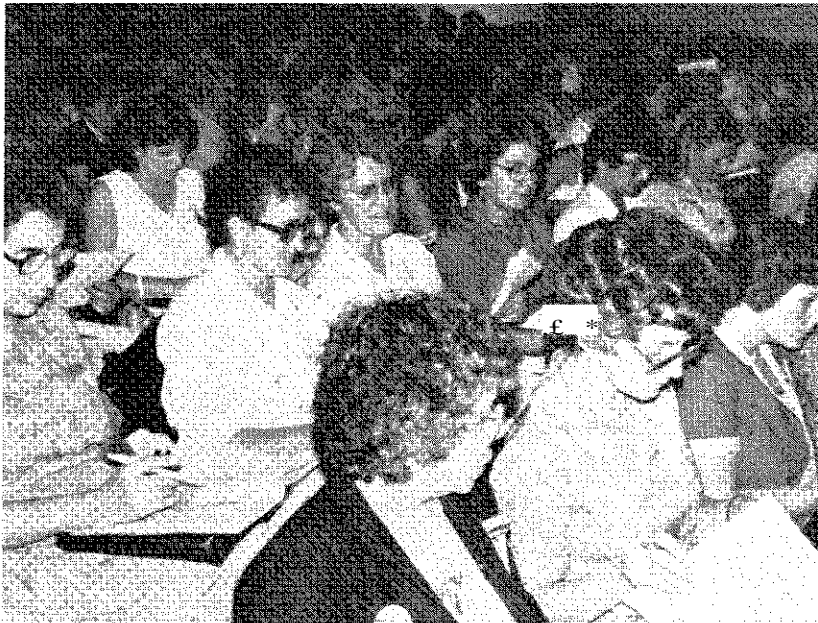
Le vent la frôle tout doucement au passage et la fait tressaillir. Elle lui sourit discrètement puis jette un regard distrait vers la terre. Une maison à l'allure accueillante attire son attention. Elle se penche sur son nuage pour regarder à travers la fenêtre. Au milieu de la pièce, on a dressé un joli sapin décoré de guirlandes et de lumières. Au pied de l'arbre, se tiennent des personnages un peu semblables à ceux qu'elle a déjà admirés. Et tout autour, des boîtes joliment emballées ajoutent un air de fête.

S'étirant pour mieux voir, elle fige tout à coup sur place, bouche bée de surprise: l'Enfant-Jésus de la crèche n'a plus de bras. Elle n'en croit pas ses yeux. Un Enfant-Jésus manchot, on n'a jamais vu cela...

Au même instant, Stella ressent une douce chaleur envahir son coeur. L'Enfant-Jésus manchot vient de calmer ses peurs et son angoisse.

— "Je n'ai qu'une pointe," se dit-elle d'un air résolu, "mais je brillerai coûte que coûte. Je prendrai ma place comme l'Enfant-Jésus infirme. Je brillerai Suite à la page 10





Annette Verge

On n'a pas fini d'en parler de ce premier congrès d'orientation de l'AFEAS. Parmi les résolutions adoptées lors de ce congrès mémorable par plus de cinq cents déléguées, quelques-unes ont permis de "rafraîchir" certaines positions de l'AFEAS. Il s'agissait de résolutions qui n'avaient pas encore reçu de réponses satisfaisantes et qui méritaient d'être rediscutées à cause de nouveaux développements survenus depuis leur adoption. Il fallait préciser ces positions et/ou les adapter aux nouvelles réalités.

L'AFEAS "RAJEUNIT" SES POSITIONS

Par Yvonne Carlos

Cinq thèmes ont été retenus pour cette étude: le planning familial et l'avortement, l'éducation sexuelle à l'école, les services de garde, les écoles confessionnelles et la fiscalité. A cause de l'ampleur du dossier, les déléguées n'ont pas réussi à étudier tous les thèmes en détail. Il a donc fallu demander au conseil d'administration provincial de poursuivre le travail et de disposer des propositions non étudiées.

Planning familial et avortement

L'Assemblée générale a maintenu la position déjà adoptée par l'AFEAS, c'est-à-dire, le refus de l'avortement sur demande et le maintien de la loi actuelle qui permet l'avortement thérapeutique pour sauvegarder la santé mentale et physique de la mère. Cependant, l'AFEAS insiste surtout sur le besoin d'instaurer un ensemble de mesures sociales économiques, médicales, psychologiques, pour aider la femme enceinte à assumer sereinement une nouvelle maternité.

L'AFEAS demande aussi que la composition des comités d'avortement soit élargie et multidisciplinaire, elle devrait permettre une plus grande représentation des femmes. Ces comités devraient devenir obligatoires dans tous les hôpitaux afin d'être accessibles à toutes les femmes enceintes.

Enfin, toute publicité proposant ouvertement l'avortement devrait être

interdite, il faudrait plutôt promouvoir davantage les services d'aide à la femme enceinte.

A cause du manque de temps, les propositions concernant le volet "planning des naissances" n'ont pu être étudiées en plénière, elles ont été référées au conseil d'administration qui en disposera.

Services de garde

Ce thème a été peu touché par l'assemblée générale faute de temps en plénière. Cependant, les déléguées ont pu réitérer la demande de l'AFEAS à l'effet que le gouvernement du Québec établisse un plus grand nombre de services de garde sur l'ensemble du territoire de la province, que les locaux disponibles dans les municipalités (écoles, églises...) soient mis à la disposition des garderies et que le gouvernement assume partiellement les coûts inhérents aux locaux des garderies.

Le conseil d'administration provincial devra disposer des autres propositions de ce dossier.

Ecoles confessionnelles

L'Assemblée générale s'est prononcée en faveur du maintien du système actuel d'écoles confessionnelles. Mais elle demande aussi qu'on continue de respecter la volonté des parents qui désirent que leurs enfants soient exemptés de l'enseignement religieux et

que les commissions scolaires soient obligées d'offrir des cours de formation morale à ces enfants.

La qualité de l'enseignement religieux, la formation et l'animation pédagogiques des professeurs ainsi que l'animation pastorale de l'école font aussi l'objet de plusieurs recommandations.

La fiscalité

Devant la complexité du dossier sur la fiscalité et l'incohérence des positions antérieures adoptées par l'AFEAS, l'Assemblée générale a demandé que l'association entreprenne une étude spéciale sur ce sujet en s'intéressant aux besoins de la femme d'abord. Les déléguées demandent aussi que l'AFEAS dénonce les mesures fiscales discriminatoires et sexistes chaque fois que l'occasion se présente.

En résumé, les déléguées du congrès d'orientation ont, à toute fin pratique, reconfirmé les positions antérieures de l'AFEAS, tout en précisant et en "rafraîchissant" certaines recommandations. Seul le dossier de la fiscalité fait exception car, ici, l'imbroglie des positions adoptées était vraiment trop difficile à démêler.

Cette attitude des déléguées fera dire à quelques-unes que l'AFEAS est fidèle à elle-même, d'autres que les mentalités sont lentes à évoluer...

'membre du comité d'action sociale provinciale.

aller-retour

RÉUNIONS

Nicolet

Pierrette Lambert, publiciste à Nicolet

A Baieville, le 27 septembre dernier, la région de Nicolet a souligné avec brio le 35^e anniversaire de l'implication sociale des femmes de la région.

En effet, c'est le 28 août 1946 que fut fondée la première fédération féminine autonome, soit, celle de l'U.C.F. (par la suite l'U.C.F.R.) origine de l'AFEAS.

La fête a débuté par une messe concélébrée par Mgr Albertus Martin et cinq prêtres qui ont oeuvré ou oeuvrent encore dans l'AFEAS comme agents de pastorale. Un cocktail et un souper-chantant (collaboration du Théâtre Lyrique de Boucherville) ont permis aux quelque deux cents femmes présentes de fraterniser, de revivre en souvenirs, en anecdotes ou en témoignages vécus, les origines de notre association, son évolution et sa présence toujours constante et active.

Notre présidente, Mme Jeannine Bouvet, a rendu un témoignage particulier à Mme Orner Côté, fondatrice du premier cercle féminin à La Baie-du-Febvre (Baieville) et de la première fédération à Nicolet, ainsi qu'à toutes les femmes de la première heure. Elle souligna également le magnifique travail de Mmes Germaine Goudreault, Jeanne Parenteau, Edith Lefebvre, Marcelle Proulx et Marie-Paule Gouin, ex-présidentes régionales qui ont su entretenir et transmettre à tour de rôle, chacune selon ses talents et ses convictions profondes, le feu sacré de l'engagement social féminin.

Merci à nos pionnières, merci à nos dirigeantes actuelles. Merci également au comité organisateur de cette fête et au Cercle de Baieville pour son accueil et sa collaboration.

Mauricie

Lucille Bellemare

Plus de 200 membres de la région Mauricie ont participé à Trois-Rivières, au 15^e anniversaire de l'AFEAS.

Une messe solennelle a été célébrée par M. l'Abbé Georges Gendreau, représentant de Mgr Laurent Noël; il a témoigné de l'importance d'un mouvement fort, dynamique et présent dans le milieu. Il encourage les femmes à prendre leur place dans la société.

Parmi les nombreux invités, on remarque la présence des députés de la région, des ex-présidentes et de la présidente actuelle. La première vice-présidente provinciale élue lors de la fusion, Mme Bibiane Laliberté, était aussi de la fête. Le conseiller moral actuel M. Raymond Langevin et l'ex-conseiller moral M. Joachim Langevin étaient présents.

Un cocktail d'amitié suivi d'un buffet froid durant lequel un hommage fut rendu aux femmes d'hier et d'aujourd'hui par Mme Jacqueline Martin, conseillère à l'exécutif.

La présidente Mme Micheline Villemure a fait un court résumé des 15 années d'existence de l'AFEAS dans la Mauricie.

Un historique plus détaillé de ce mouvement avec les

réalisations et retombées, les améliorations apportées aux lois, pour notre société et pour l'amélioration de la condition des femmes de chez-nous par Renée Bélisle vice-présidente.

Comme hommage aux femmes d'hier et d'aujourd'hui, une courte description des activités de chacune des ex-présidentes et de la présidente actuelle a été faite par Jacqueline Martin.

Représentante de l'Association, j'ai décrit le travail réalisé par l'Association provinciale suite aux résolutions adoptées en congrès et j'ai insisté sur l'importance de l'information, de l'action au niveau local; c'est ce qui fait notre force comme organisme et corps intermédiaire.

La partie récréative de la soirée fut une pièce de théâtre intitulée: «Sacré Philibert», interprétée par la troupe du Théâtre d'Education Populaire de Ste-Geneviève de Batiscan. (Cette troupe est composée de femmes de l'AFEAS de cette paroisse)

C'est une pièce humoristique qui dégage des messages qui font réfléchir. Quand on se regroupe, qu'on est tenace et qu'on veut travailler, on réussit. Félicitations!

Les femmes de la Mauricie, voulant que nous n'oublions jamais cette agape, ont donc préparé un document intitulé «Les Retrouvailles», qui fut remis à chaque participant.

Bravo à l'animatrice Mme Marie-Paule Godin, ainsi qu'à toutes celles qui ont travaillé pour la réussite de cette rencontre. Continuez le travail amorcé, continuez d'être dynamiques et présentes dans votre milieu.

Félicitations pour cette fête.

ASSOCIATION

Par Lise Girard-Leduc

Projet de formation pour animatrices populaires

L'AFEAS, en collaboration avec l'Université du Québec à Montréal, compte mettre sur pied un programme de formation pour animatrices populaires d'ici mars 1982. Ce programme de formation conduirait à l'obtention d'un certificat en animation dans un délai de trois (3) années. Les étudiantes au programme suivraient des sessions intensives de cours à Montréal et effectueraient des stages en région. Déjà le Secrétariat d'État nous a assuré un support financier de l'ordre de 27 000\$ pour ce programme de formation. Nous attendons une confirmation de collaboration de l'UQAM pour rendre le programme disponible.

Commission sur la charte des droits et libertés

L'AFEAS n'a pas présenté de mémoire à cette commission parlementaire qui siègeait en octobre dernier. Toutefois, nous avons donné notre appui à quelques recommandations du Conseil du Statut de la Femme. Ces recommandations visaient à:

- abroger l'article 97 de la Charte des droits et libertés de la personne (pour éviter la discrimination dans les avantages sociaux);
- donner un pouvoir de réglementation à la Commission des droits de la personne pour assurer la mise en oeuvre

aller-retour

des normes de non-discrimination dans les avantages sociaux;

- abolir toute discrimination en matière d'avantages sociaux dans les législations et régimes publics;
- interdire la discrimination en vertu de l'âge, du harcèlement sexuel et de la condition physique;
- retirer de l'article 19 de la Charte le critère "quantité de production".

Le ministre Marc-André Bédard a été informé de la position de l'AFEAS sur ces recommandations du C.S.F.

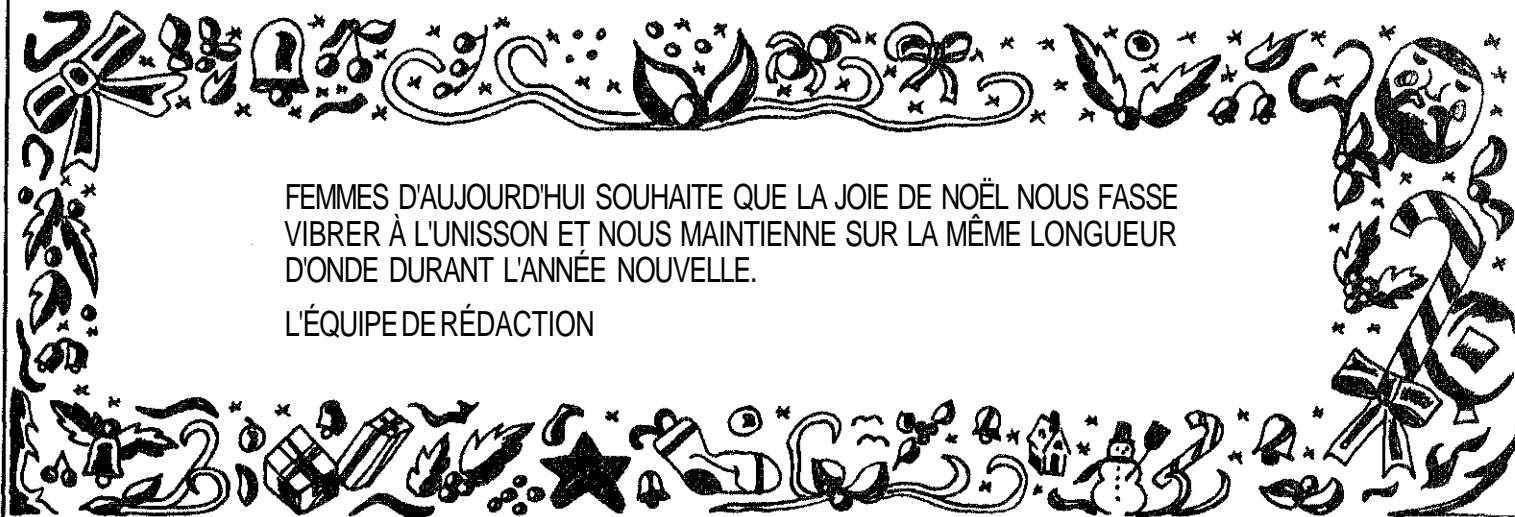
Coups budgétaires en éducation

L'AFEAS fait partie, depuis quelques mois, d'un front commun contre les coupes budgétaires en éducation. Vous savez sans doute que ces coupes du gouvernement affectent sérieusement les services aux adultes. Le front commun a rendu public récemment un dossier noir sur les coupes budgétaires. D'autre part, il plaubait

simultanément un "tabloïde" donnant des explications sur les coupes budgétaires et incitant les groupes à réagir par écrit auprès des instances concernées. L'AFEAS a envoyé dans chaque région une quantité suffisante de "tabloïde" pour distribution dans chaque cercle. Nous vous incitons à en prendre connaissance et à envoyer la lettre de protestation à qui de droit. N'oubliez jamais que l'union fait la force. Si les 600 cercles envoient une lettre, la pression est grande... Il y va de l'intérêt de chacune.

Dossier du comité artisanat et culture

Le congrès d'orientation adoptait, en août dernier, une résolution voulant qu'on produise un dossier pour le comité artisanat et culture ou qu'on réserve une partie de l'actuel dossier d'étude pour ce comité. Après étude, il fut décidé d'ajouter 4 pages à l'actuel dossier d'étude réservées au comité artisanat et culture. Dès janvier 1982, vous retrouverez ces pages supplémentaires. En juin, nous réévaluerons ce fonctionnement avant de prévoir pour l'année 1982-83, Faites-nous part de vos commentaires...



FEMMES D'AUJOURD'HUI SOUHAITE QUE LA JOIE DE NOËL NOUS FASSE VIBRER À L'UNISSON ET NOUS MAINTIENNE SUR LA MÊME LONGUEUR D'ONDE DURANT L'ANNÉE NOUVELLE.

L'ÉQUIPE DE RÉDACTION

UN ABONNEMENT CADEAU

A Noël, c'est plus fort que nous, on désire, pour démontrer notre amitié, offrir un petit quelque chose à une personne qui nous est chère.

Pourquoi ne pas offrir un abonnement d'un an à Femmes d'Ici, Bien que notre revue s'adresse aux membres de l'AFEAS, elle peut intéresser plusieurs autres personnes à cause de la variété des sujets. Pour cinq (5) dollars, c'est un beau cadeau!

Adresser à: L'Association Féminine d'Éducation
et d'Action Sociale
180 Dorchester est bureau 200
Montréal, Que,
H2X 1N6

Je désire donner "Femmes d'Ici" en cadeau aux personnes inscrites ici. J'inclus le montant de (5,00\$) l'abonnement d'un an - 10 numéros)

Nom, _____

no. _____ rue _____

ville _____ code postal _____

Nom, _____

no. _____ rue _____

ville _____ code postal _____



Dans les se des qui passaient
la nuit les troupeaux. L'an-
ge du Seigneyr s'approcha, et la du Seigneyr les en-
veloppa de sa lumière. Ils furent saisis d'une grande crain-
te, mais l'ange leur dit: "Ne pas, car voici que
je viens vous une bonne une joie
pour tout le peuple: aujourd'hui est né un Sauveur
dans la vile de David, 11 est le le Seigneyr. Et
voilà le qui est trouverez un nou-
veau-né emmailloté et une mangeoire". Et sou-
dain, il y eut une troupe céleste innombrable
qui Dieu en "Gloire à Dieu au plus haut des
deux, et paix sur la terre aux hommes qu'il aime".

Luc 12, 1-14)

